UNSS « danse HIP HOP/battle »

Plus de trente ans après son apparition, le hip hop fait désormais partie intégrante de notre culture. Des wagons de métro aux galeries d'art contemporain, de la radio aux clips vidéo, de la rue aux cours de récréation puis aux théâtres nationaux, cet art urbain a conquis ses lettres de noblesse. Aujourd'hui la danse hip hop connaît une médiatisation sans précédent par l'intermédiaire de nombreuses émissions (incroyable talent, la meilleure danse, dance crew usa, dance street...) fortement appréciées des jeunes. Cette pratique se popularise et se démocratise tant et si bien que certains conservatoires proposent désormais la danse hip hop dans leur enseignement.

Plus qu'une simple activité, c'est toute une culture contemporaine et urbaine qui accompagne cette pratique : une culture qui s'exprime tout d'abord à travers différentes formes artistiques tels que la musique, le graphisme et la gestuelle. Une culture qui a ses propres codes et qui pourtant ne cesse de les mettre au service d'autres institutions pour laisser une empreinte sur la toile ou sur la scène. Elle possède également une forme bien spécifique de rencontre : le *battle*. Mais qu'est ce qu'un *battle* ?

A l'origine, le *battle* était un événement « *underground* » originaire des Etats Unis. Son principe, prôné par Afrika Bambaataa, était de permettre aux gangs de se défier en dansant au lieu d'utiliser les poings et les armes. Au milieu des années 1970 aux USA, en plein cœur du Bronx, les communautés se rassemblaient et préparaient des « *block party* ». Le concept était simple : on fermait les deux côtés de la rue avec des barrières et un service de sécurité, on branchait les éclairages et la sono sous un lampadaire dont on détournait le courant et on faisait payer un faible droit d'entrée pour que les gens du quartier viennent faire la fête loin des lumières de la ville tout en assistant à l'affrontement des « *crews* » qui se faisaient face.

Il y a des battles en rap et *deejaying* mais le plus connu et le plus représentatif reste le battle en danse hip hop. A l'origine, le vainqueur était choisi par le public, ce qui engendrait des discussions interminables en raison de la partialité de cette méthode. Depuis, c'est souvent un jury reconnu par le milieu qui officie.

Quelques enseignants d'Ile de France, porteurs d'un projet pour fédérer cette pratique, se sont penchés sur la logique interne de cette activité (défi, bonne humeur, dépassement de soi, respect, échange, rapport à la musique…) pour démontrer son imprégnation aux valeurs du sport scolaire.

Plus proche des activités duelles, la virtuosité et la performance sportive de la danse sont autant mis en avant que l'aspect artistique. Sur une durée

déterminée, chaque *crew* ou duo s'affronte, proposant à tour de rôle leurs meilleurs passages. Les solos ou combinaisons s'enchaînent, se répondent en s'adaptant sur une musique sélectionnée par un DJ. L'idée est de surpasser l'autre dans des domaines aussi variés que la présence scénique, la variété des styles, la musicalité et la maîtrise gestuelle.

Mais attention, certaines règles doivent être respectées, sous peine d'être pénalisé par les juges jeunes officiels. Les gestes provocateurs ou irrespectueux sont proscrits, chaque groupe a un temps de passage défini et un espace de danse cadré. Au delà du fait de s'être affrontés et d'avoir défini un gagnant et un perdant, les danseurs se « *checkent* » et vont facilement à l'accolade à l'issu des battles. N'oublions pas que le respect est une des valeurs de base de cette activité. Cet état d'esprit festif trouve souvent son point d'orgue au rituel de fin : le cercle. Chaque personne présente dans la salle peut venir au centre et danser « pour le fun », motivé par des applaudissements sur le rythme de la musique. D'autre part, il est fréquent d'observer les danseurs discuter et se « montrer » les techniques utilisées pour réussir tel ou tel « *step* ». A ce moment, l'affrontement cède sa place au partage, une autre valeur fondamentale du hip hop.

Effectivement, chaque rencontre donne lieu à des échanges entre danseurs d'horizons différents, entre filles et garçons, entre collégiens et lycéens, sur une ambiance de respect mutuel où chacun peut enrichir l'autre. Il n'est pas rare de voir les plus expérimentés apprendre de nouvelles techniques et donner des conseils aux novices. Ce coaching improvisé est possible car les lycéens et collégiens sont rassemblés lors des compétitions, c'est une des particularités du hip hop à l'UNSS

C'est dans ces moments que l'on s'aperçoit que l'investissement des élèves peut se maintenir sur toute une période de scolarité voire au-delà. D'anciens élèves intègrent même l'organisation des événements.

D'autre part, quelle satisfaction que des filles et des garçons puissent interagir. Cette mixité des compétitions UNSS est ici parfaitement intégrée. Les élèves recherchent souvent ce mélange dans la création de leurs *crews*, conscients que c'est un atout et une force de se rassembler. D'ailleurs l'unité est une autre valeur profondément ancrée dans l'esprit hip hop.

« *J'aime l'UNSS, surtout par rapport au club hiphop. Ce qui est bien, c'est qu'on fait beaucoup de compétitions. Et puis, ça m'a permis d'avoir beaucoup plus confiance en moi !! Merci aux profs qui nous ont emmenés à ces compétitions et à toutes les personnes qui ont organisé les battles.* » nous dit Annie du Lycée Romain Rolland de Goussainville, ancienne élève du collège Pierre Curie de Goussainville où elle pratiquait déjà le Hip Hop.

Une des autres particularités est la responsabilisation des élèves dans les rencontres.

- Les jeunes officiels sont là pour juger la prestation des danseurs en fonction de critères précis. Une formation existe au sein des différentes académies. Elle permet aux élèves de

comprendre ces critères mais aussi de découvrir les origines du Hip Hop et les valeurs positives que relaie l'activité.

- Le speaker (MC) gère l'ambiance et la rotation des battles.
- Le DJ organise l'espace sonore, change de son entre chaque passage et sait s'adapter à l'âge et aux styles des danseurs.

Les enseignants sont là pour superviser et encadrer l'événement.

Nous devons la création de l'activité UNSS spécifique « danse HIP-HOP/battle » à l'académie de Paris. Dès 2004, son directeur régional de l'époque, Laurent Schwob a vu tout de suite l'impact énorme que pouvait avoir cette nouvelle pratique sur nos élèves.

Nos collègues d'EPS et les associations sportives possèdent désormais un nouvel outil pour accrocher, motiver et mettre en lumière le talent des enfants des zones sensibles et de toute une génération. L'UNSS remplit ainsi un rôle fondamental dans une activité qui, ne l'oublions pas, ne possède pas de fédération sportive publique. Au sein des établissements, le nombre de pratiquants ne cesse de croître, d'autant que le Hip Hop est une pratique mixte ! Il n'y a pas de barrière d'âge encore moins de genre ! Chaque élève, fille ou garçon, est avant tout danseur.

En résumé, l'activité danse HIP-HOP fédère des élèves de tous les horizons à travers une culture commune et des valeurs de partage. Suite à cette initiative, de nombreuses académies répondent dès aujourd'hui de façon positive à l'appel de l'Ile de France.

Ce projet ne demande qu'à s'étendre... L'année 2013 sera l'année des premiers championnats de France UNSS. Les élèves de l'Ile de France sont prêts !

Article rédigé par le collectif des enseignants d'EPS d'Ile de France en charge du développement de l'activité danse hip-hop :
VERSAILLES : BEHRA Adrien (Lycée JJ Rousseau, Sarcelles), CORIZIA Vanessa (Lycée Arthur Rimbaud, Garges les Gonesse)
PARIS : BERILLON David (Lycée Turgot, Paris 3ème), ROBERT DIT GANIER Vincent (Collège Dolto, Paris 20ème)
CRETEIL : DELORME Baptiste (Collège JB Clément, Dugny)